

# ICONOGRAPHIE CHRETIENNE AU XI<sup>E</sup> SIECLE

## TREGOR-GOËLO

PAR CLAUDE BERGER

Comme nous l'écrivions dans un précédent article Vie diocésaine du 10-06-04, les plus anciennes représentations de personnages sacrés, dans nos églises, remontent à la fin du 1<sup>er</sup> XI<sup>e</sup> siècle, avant le début de la première croisade, décidée par le pape Urbain II, et prêchée par Pierre L'Ermite à partir de 1095.

Pour le Trégor-Goëlo, les édifices religieux qui conservent de nos jours, des éléments qui datent à cette époque, sont vraiment peu nombreux. Citons, Lanmeur, Lanleff, Morlaix-Ploujean, Perros-Guirec, Plougasnou, Tréguier.

A Lanmeur, dans Notre-Dame de Kemitron, le porche sud-ouest, en plein cintre, aujourd'hui muré, serait un témoin du XI<sup>e</sup> siècle, d'après le Pr. Louis Chauris.

Lanleff, l'église Sainte-Marie de Lanlem est le monument phare de ce siècle. Sanctuaire rond à douze travées dont la construction peut se situer entre 1060 et 1080.

Morlaix-Ploujean, la nef de style roman primitif est datée de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

Perros-Guirec, l'église Saint-Jacques possède dans sa partie gauche, six travées élevées entre 1070 et 1090.

Plougasnou, église Saint-Pierre, trois arcades en plein cintre, datable de ce même siècle.

Tréguier, cathédrale Saint-Tugdual, tour d'Hastings, commencée vers la fin du XI<sup>e</sup>.

Si l'on ne considère que les décors historiés relatifs à ces édifices, ne restent plus concernés que deux sanctuaires : Lanleff et Perros-Guirec.

C'est donc sur ces deux sites que va se concentrer notre attention.

### 1 Lanleff.

Sainte-Marie de Lanlem, est construite sur le modèle du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dans son aspect d'avant 1048. Cette église ronde possède un déambulatoire de douze travées auquel étaient adjoindes trois absidioles. Il n'en reste qu'une.

Chaque travée normale possède trois demi-colonnes, côté mur extérieur et deux piliers carrés avec chacun quatre colonnettes engagées, côté intérieur du monument. Ces onze demi-colonnes sont faites de pierres diverses, de petit module, juxtaposées et calées. Le grès rose dit de Kéridy-Paimpol ou d'Erquy-Fréhel, y occupe une place importante. Des moellons de spilite verte de Guilben-Paimpol et des granodiorites à gros grain de Guénézan-Bégard complètent ces matériaux de construction, ainsi que les schistes briovérien locaux qui servent aux calages.

Les colonnes engagées sont décorées à la base et au sommet. Il y eut donc  $(20+48) \times 2 = 136$  décors réalisés par les « Ymageurs » de l'époque.

Par suite de destructions partielles, il ne reste aujourd'hui sur le site que 45 chapiteaux et 58 bases, soit 103 décors à décrypter. Voir le plan joint qui numérote les colonnettes.

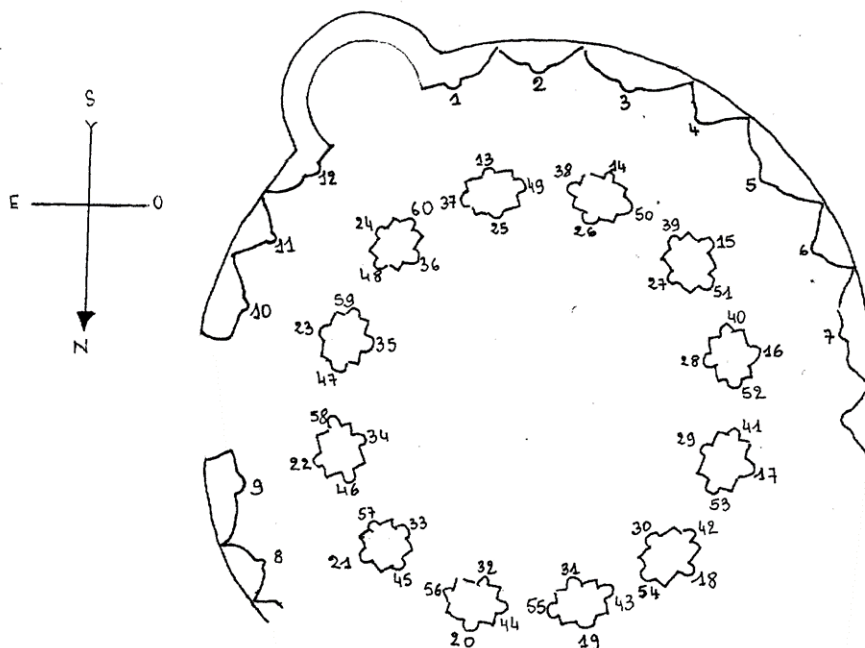
#### Les chapiteaux

Remarque générale. Tous les chapiteaux sont porteurs de deux têtes, de part et d'autre de leur sommet, certaines très érodées, mais pour les moins usées, la plupart sont des têtes de béliers cornus. Pour les autres, il pourrait s'agir de têtes humaines à caractère celtique marqué : yeux globuleux, nez triangulaire, figure ronde.

Les décors de la face plane de ces 45 chapiteaux : 30 cm de large par 25 cm de haut, sont très souvent géométriques : quadrillages gravés en carrés ou en losanges. Seuls 6 ou 7 d'entre eux ont des décors historiés : humains pour 2, animaux pour 2, symboles pour 2 ou 3.

- Les deux chapiteaux à représentation humaine peuvent être reconnus comme :
  - la création d'Adam : demi-colonne 23
  - Adam cachant sa nudité : demi-colonne 56.
- Les deux chapiteaux animaliers sont :
  - le bélinage : bélier sur brebis : demi-colonne 47.
  - la pariade : deux oiseaux accolés : demi-colonne 51.

Les symboles restent à déchiffrer.



Plan simplifié de l'église Sainte-Marie de Lanleff.

### Les bases.

58 bases portent des motifs indéchiffrables ou géométriques, souvent gravés sous des cordons tressés, exceptées quatre d'entre elles sur lesquelles on peut distinguer :

- 1 - la création d'Eve: demi-colonne 12.
- 2 - le Sacrifice d'Abraham ? demi-colonne 9.
- 3 - l'Arche de Noé ou le bateau qui amène les pierres sur le chantier ? demi-colonne
- 4 - une doloire (la hache des charpentiers) : demi-colonne 3.

### Interprétation.

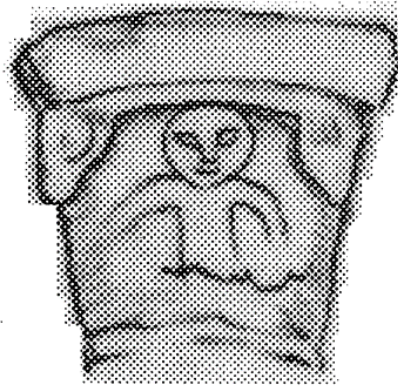
Au vu de ce qui précède, le tailleur de pierres et le graveur puisent leur inspiration et leur savoir-faire, dans les programmes sculpturaux du tout début de l'art roman : motifs géométriques, clins d'oeil aux compagnons ouvriers, et pour l'histoire sainte, dans le tout premier livre de la Bible, la Genèse : création d'Adam et Eve, départ du jardin d'Eden, le « croissez et multipliez », Noé, Abraham.

L'exécution des gravures est fruste, pas de détails inutiles, les gestes grossis vont à l'essentiel. Regardez les reproductions jointes, retournez sur le site du « Temple » à Lanleff, relisez le dossier d'Olivier Pagès publié à La Tilv, 15 rue de la Poste à Perros-Guirec, en 1998.

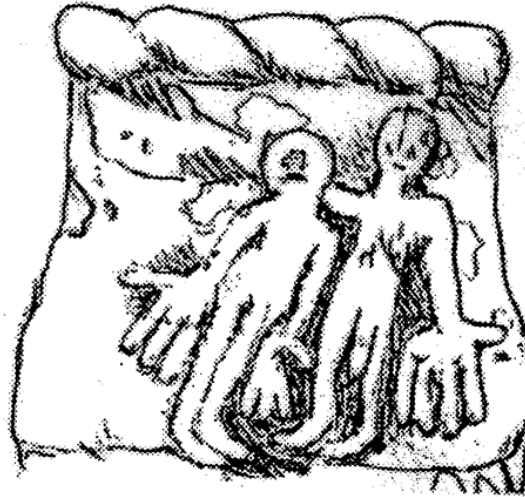
## 2 Perros-Guirec

La partie gauche de la nef romane de l'église Saint-Jacques est formée de six travées, témoins du premier sanctuaire élevé en ce lieu, dans le dernier quart du XI<sup>e</sup> siècle. Contre le bas-côté nord sont appuyées

sept demi-colonnes, constituées de huit à dix pierres taillées dans du granite rose Clarté-Ploumanac'h. Leurs bases sont invisibles. Elles se trouvent au moins à cinquante centimètres sous le dallage.



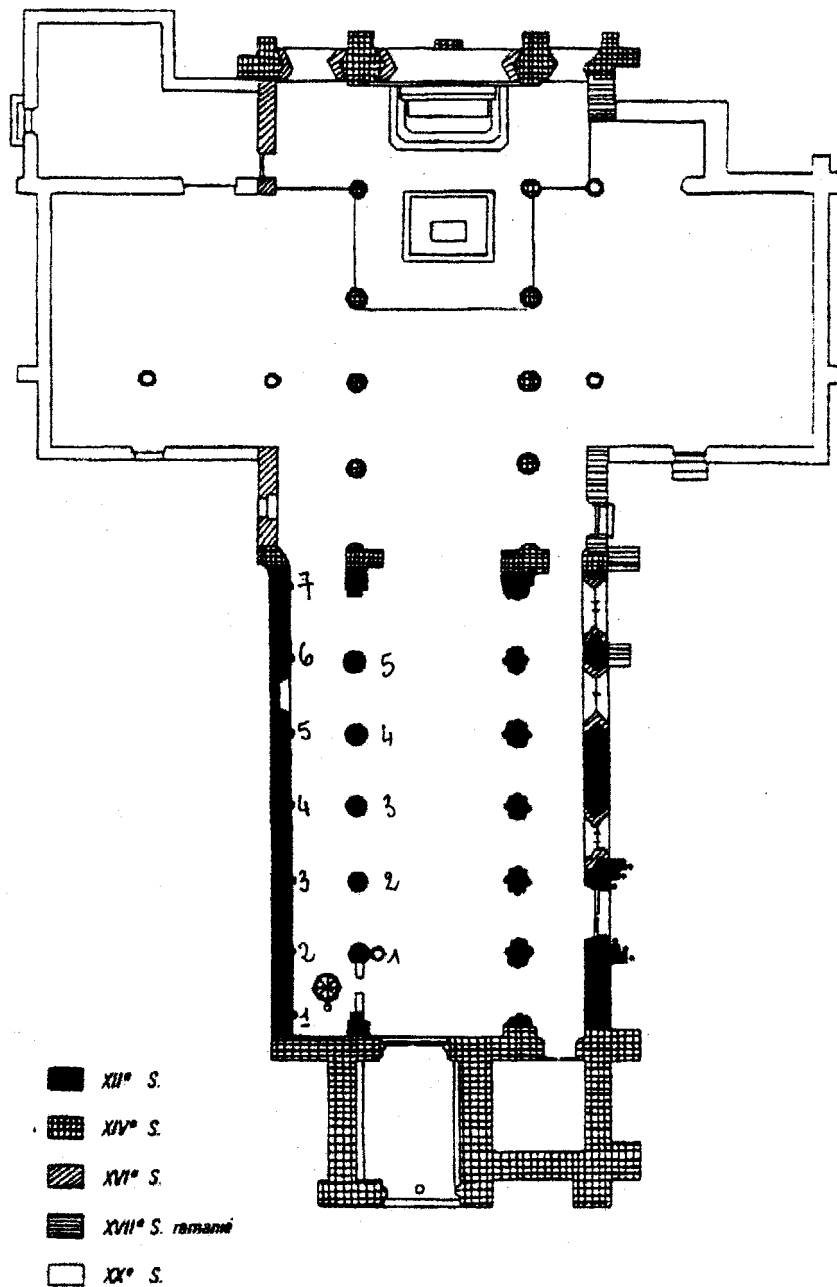
**Création d'Adam, demi-colonne 23**



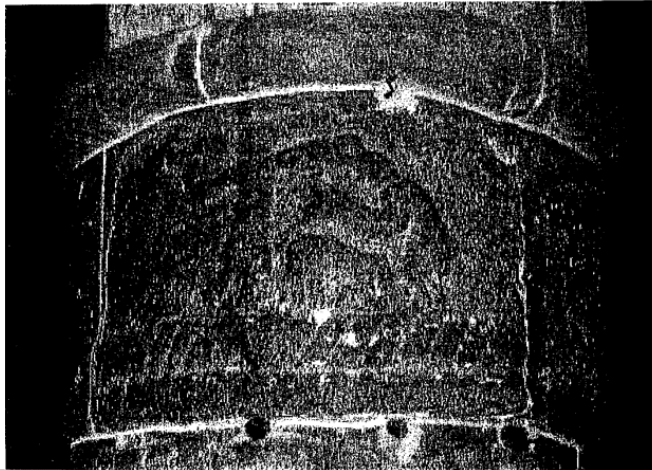
**NAISSANCE D'ÈVE**  
**BASE GAUCHE DE L'ABSIDIOLE SUBSISTANTE**



**pudique, demi-colonne 56**



Plan de l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec



**Le Sacrifice d'Abraham**



**Saint Guirec  
amenant la  
Foi chrétienne  
à Perros**



**Renouveau  
du monde  
celtique**

Les imposantes colonnes de la nef, cylindriques, faites de claveaux de module décimétrique, sont taillées elles aussi dans le granite rose Clarté-Ploumanac'h. Neuf à douze tambours de colonnes sont ainsi constitués. Les bases sont aussi sous le pavement.

L'iconographie se situe sur les chapiteaux des semi colonnes, côté nord et sur les parties supérieures des colonnes gauche de la nef, côté nef.

Côté nord, les chapiteaux des colonnettes 1 et 2, 6 et 7, sont sculptés dans du granite rose à gros grain Clarté-Ploumanac'h. Il s'agit de décors végétaux simples et doublés, sauf pour le 7, qui ressemble fort à quelques-uns de Lanleff : deux petites têtes de bélier, de part et d'autre du chapiteau à entablement nu.

Les chapiteaux des colonnettes 3, 4 et 5 sont taillés dans du tuf schisteux vert, plus facile à ciseler que le granite. La 3 présente deux têtes de bélier aux cornes enroulées, accolées, les 4 et 5 ont de doubles décors en feuillages.

Les panneaux supérieurs des colonnes côté nef, sont en granite Agathon, rose à grain fin, sauf celui de la première colonne, au pied duquel se situe le bénitier. Il est en granite rose Clarté-Ploumanac'h à gros grains, non gravé, ceci expliquant peut-être cela.

Sur le deuxième pilier se trouve la représentation de saint Guirec amenant la foi chrétienne à Perros. A droite, saint Guirec, tenant sa crosse d'abbé à l'énorme volute dans sa main gauche, tire derrière lui une femme en train d'accoucher. Ils traversent la mer symbolisée par de hautes vagues. saint Guirec vient d'aborder au milieu des rochers en boue. C'est Ploumanac'h. La femme n'est autre que Marie donnant au monde son fils Jésus. Nous sommes en présence de la plus ancienne et de la plus réaliste Nativité, de Bretagne.

Au troisième pilier, sur deux claveaux sectoriaux aplanis, sont gravés deux rouelles celtiques et une paire de cornes de bélier. La rouelle est symbole du soleil, astre qui revient chaque jour, symbole de renouveau journalier. Le bélier est symbole de la force génésique qui éveille l'homme et le monde et assure la reconduction du cycle vital, du passage annuel du soleil au point vernal des astronomes, noté  $\gamma$  en grec, équinoxe de printemps, symbole du renouveau annuel. saint Guirec apporte avec lui la nouveauté en religion, le monothéisme.

Le quatrième pilier n'indique rien de visible de l'allée centrale, mais un examen approfondi en lumière rasante, montre quelques reliefs qui pourraient bien représenter un décor paradisiaque. D'ailleurs, ce support courbe pouvait bien être peint, comme tous les autres décors déjà analysés.

Au cinquième pilier, la scène gravée ne pose aucun problème d'interprétation. Nous sommes dans la Genèse, au chapitre 22. Abraham se tient prêt à immoler son fils aîné comme Dieu lui a demandé de le faire. Mais le bélier aux cornes prises dans le buisson est déjà là. Arrêtant le bras d'Abraham, c'est lui que Dieu, va demander de sacrifier, intimant par-là l'ordre aux hommes de suspendre à tout jamais les sacrifices humains au nom de la religion.

Ces entablements décorés, de format 100x50 cm, sont soulignés de cordons tressés, un à trois selon les piliers, et surmontés d'un bourrelet achevant les chapiteaux.

Juste au-dessus, côté nef, des têtes d'hommes aplaties, grossières, de facture celtique regardent les fidèles. Seraient-ce nos ancêtres ?

### **En guise de conclusion.**

Dans cette église, à nouveau, sculpteur et graveur, baignés de culture celtique, empruntent leurs sujets, au plus basique de la culture chrétienne monothéiste. Ils sont aux prises avec des matériaux difficiles à travailler avec les granites très durs, dont il faut dégager des faces aplanies pour rendre visibles les gravures, rude travail.

Reste encore à trouver qui furent les inspireurs, les initiateurs et les promoteurs de ces deux monuments et de leurs programmes sculpturaux. Ceci est une tout autre histoire, encore à venir.

Mais pour Perros, il est sûr que l'arrivée de saint Guirec bouleverse le polythéisme celte installé, tout en le gardant comme support, pour faciliter la compréhension des hommes, encore au XI<sup>e</sup> siècle.

La foi chrétienne est représentée par sa caractéristique principale, la moins évidente pour un païen. Dieu aime chaque homme en particulier. Il s'est fait homme par la Vierge Marie, mystère de l'Incarnation.

Par le sacrifice commandé à Abraham, point de départ de toutes les grandes religions monothéistes, Dieu indique aux hommes qu'il ne faut plus tolérer les sacrifices humains. Ce message fut écrit dans la Bible, il y a environ trois mille ans, et pourtant il est toujours d'une effroyable actualité.

### **Bibliographie**

- **Pagès Olivier.** Le temple de Lanleff. La Tilv. 1998.
- **Guigon Ph.** L'Architecture préromane en Bretagne, le premier art roman. Rennes .1990
- **UTL de Lannion.** Trégor, terre de granits. Jack. 1998.

### **Iconographie**

- Plan simplifié de Sainte-Marie de Lanleff.
- Adam émergeant du limon: *dessin d'O. Pagès.*
- Adam pudique : *dessin d'O. Pagès.*
- Adam et Eve : *dessin d'O. Pagès.*
- Plan de Saint-Jacques de Perros.